



friendship force
MONTREAL



LA FORCE DE L'AMITIÉ DE MONTRÉAL
visite, lors de son voyage au Japon,



FRIENDSHIP FORCE
TOTTORI
du 7 au 13 octobre 2009

FRIENDSHIP FORCE
GIFU

du 15 au 21 octobre 2009

ET

FRIENDSHIP FORCE
SHIZUOKA

du 21 au 24 octobre 2009



NOTRE VOYAGE AU PAYS DU SOLEIL LEVANT

RACONTÉ PAR LES AMBASSADEURS

2



NOUS AVONS APPRÉCIÉ L'EXCELLENT TRAVAIL
accompli par le directeur d'échange,
SERGE HAMELIN,
le directeur d'échange adjoint,
YVES THOUIN
et l'aide précieuse de **CHRISTIANE BEAUPRÉ.**
MERCI BEAUCOUP À VOUS TROIS !



TABLE DES MATIÈRES

<u>Ambassadeurs et auteurs des textes</u>		<u>Dates</u>	<u>Pages</u>
Guy Bédard	Montréal-Chicago-Tokyo-Osaka-Kyoto	3 et 4 octobre	3
Pierre Cyr	Visite guidée de Kyoto	5 octobre	4
Jacqueline Damas	Une visite appréciée à Nara	6 octobre	5
Lise Gélinas	Le Club de Tottori accueille la FAM	7 octobre	6
Guy Bédard	Matsue et Izumo	8 octobre	7
Serge Hamelin	Plein de belles découvertes	9 octobre	8
Anne-Marie Jutras	Avec nos hôtes de Yonago	9 octobre	9
Jocelyne Voyer	Une excursion à Hiroshima	11 octobre	10
Huguette Guérin	Des arts martiaux et des jardins magnifiques	11 octobre	11
Denyse Lambin	D'intéressantes activités manuelles	12 octobre	12
Maurice Morin	Le Château d'Himeji	13 octobre	13
Hélène Nobert	Kobe – Osaka	14 octobre	14
Jeannine Paré	Kobe et départ vers Gifu	15 octobre	15
Huguette St-Pierre	Une journée bien remplie	16 octobre	16
Yves Thouin	Un jour à Gifu	17 octobre	17
Denis Voyer	Plein d'activités à Kasugai	18 octobre	18
Marcelle Bouchard	Takayama et Shirakawa-go	19 octobre	19
Andrée Lacoursière	À la découverte de Gifu	20 octobre	20
Carole Amédée	L'arrivée à Shizuoka	21 octobre	21
Christiane Beaupré	Une journée au Mont Fuji et à Hakone	22 octobre	22
Denise Bilodeau	Journée libre à Shizuoka	23 octobre	23
Guy Bédard	Shizuoka – Tokyo	24 octobre	24
Huguette Guérin	Tokyo	25 octobre	25
Jeannine Paré	Journée libre à Tokyo	26 octobre	26
Jocelyne Voyer	La fin d'un très beau voyage	27 octobre	27

Conception, montage, révision de textes : Jocelyne Voyer

Révision de textes : Jeannine Paré

Nous y voici: 3 octobre 2009, jour de départ pour le périple de la Force de l'Amitié au Japon. Est-ce ce petit matin pluvieux à Montréal qui annonce un départ plutôt chaotique de l'aéroport Trudeau ? Ou est-ce le fait que les systèmes de la nouvelle aérogare pour les vols en partance des États-Unis sont toujours en rodage ? Parce que cahot il y a : difficultés d'enregistrement, plusieurs cartes d'embarquement manquantes pour la portion Tokyo-Osaka de notre itinéraire, problème d'extincteur de feu dans la soute à bagages, fouilles en profondeur des bagages à main pour certaines personnes...

Finalement, nous décollons avec une bonne heure de retard...sans Claude-Catherine Vinet et sans nos bagages, qui voyageront sur d'autres vols pour nous rejoindre au Japon. Le vol Montréal-Chicago se déroule sans problème additionnel, sous la bienveillance de Vickie, notre hôtesse de l'air.

À Chicago, nous avons amplement de temps pour changer de terminal et régler les problèmes de carte d'embarquement pour la portion Tokyo-Osaka de notre itinéraire. Le vol Chicago-Tokyo, dans un Boeing 747, part avec quelques minutes de retard...mille fois excusées par les agents de bord. Durant le vol, nous avons un premier contact avec le service à la japonaise : salutations, sourires, yeux interrogatifs lorsque l'on pose une question, illustration des choix du plat principal, petites portions, etc. Très long vol mais, somme toute, agréable et confortable, sans turbulence. Atterrissage parfait que nous pouvons suivre avec la caméra qui nous donne des images de la piste.



À l'aérogare de Chicago

À Tokyo, les formalités sont minimales puisque nous effectuons une correspondance pour Osaka : un court vol super confortable dans un 737 presque neuf.

Au sortir de l'avion, sur la passerelle, une agente de Japan Airlines nous confirme ce que nous savons déjà : nos valises ne sont pas là ! Une petite équipe spéciale nous attend à la sortie des douanes pour remplir les formulaires de réclamation de bagages. Sept ou huit jeunes filles, sous la supervision d'un responsable, s'activent pour nous aider, avec les quelques mots d'anglais qu'elles connaissent, à compléter les documents nécessaires. Pour nous dédommager des incon vénients que cette situation nous cause, chacun d'entre nous reçoit un billet de 10 000 yens.

Puis, dernière étape, nous prenons un autobus pour nous rendre à notre hôtel, situé à Kyoto. Le trajet dure 1h45. Nous nous installons à l'hôtel. Il est 21h00 et nous sommes le dimanche, 4 octobre. Nous sommes épuisés et n'avons qu'une seule idée en tête...nous allonger et dormir !

Notre séjour en terre japonaise débute en lion par une imposante visite guidée de Kyoto, ancienne capitale impériale du Japon pendant plus de 1000 ans. Nous ne visitons pas moins de six lieux historiques, dont quatre font partie du patrimoine mondial de l'Unesco.

Château de Nijô (résidence des shoguns)

Le « plancher rossignol » des couloirs est construit de telle sorte que le moindre pas fait crisser les lattes de bois qui émettent un son semblable au pépiement d'un oiseau. Ce plancher est construit pour détecter tout intrus ou assassin potentiel.

[Le groupe devant l'une des entrées](#)



Temple du Pavillon d'or (Rokuon-ji)

Rokuon-ji signifie temple impérial du jardin des cerfs. Le bâtiment est entièrement recouvert d'or pur, sauf le rez-de-chaussée. Incendié en 1950 par un moine, ce temple, érigé pour la première fois au XIII^e siècle, fut reconstruit à l'identique en 1955. Cet épisode a inspiré un roman célèbre de Yukio Mishima intitulé *Le Pavillon d'or*.



Palais impérial

Palais construit pour la cour impériale japonaise; il sert maintenant de maison secondaire pour l'empereur et sa famille, depuis que la cour s'est déplacée à Tokyo, en 1868. Le palais dispose de neuf portes d'entrée et chacune d'elles ne s'ouvre que suivant sa classe sociale : empereur, impératrice, ministres, hommes de loi, nobles, enfants, domestiques, etc.



Heian Jingu (temple Shinto impérial)

Site du **plus gros torii** (porte sacrée) du Japon, le temple Heian est une reproduction à l'échelle 2/3 du palais impérial. C'est ici que se tient le fameux festival « Jidai Matsuri » (Festival des Âges), le 22 octobre de chaque année. Les participants portent des costumes de toutes les époques majeures de l'histoire japonaise.



Sanjusangen-do (temple bouddhiste, pavillon des 33 travées)

Plus longue structure en bois du monde (118,22 m) qui renferme 1001 statues de bois de divinités bouddhistes. La statue principale, Kannon, occupe le centre; elle a 11 visages et 1000 bras. De chaque côté, il y a **10 rangées de 100 statues de bois recouvertes d'or**, ayant 21 paires de bras, représentant chacune 50 vies à sauver dans l'univers bouddhiste...



Kiyomizu-dera (complexe de temples bouddhistes)

Le temple principal est célèbre pour sa plateforme, soutenue par des centaines de piliers de bois, à flanc de colline. L'expression japonaise « *se jeter du Kiyomizu-dera* » est l'équivalent de l'expression française « *se jeter à l'eau* » et a pour origine une tradition de la période Edo qui prétendait que si une personne survivait à un saut depuis la plateforme du temple, son vœu se réaliserait.





Dès 9h30, tout le groupe part en train pour la ville de Nara, capitale de la préfecture du même nom, située dans la région du Kansai, proche de Kyoto. Sa population, en 2005, était de 373 189 habitants. Les Chinois et les Coréens y sont les deux groupes les plus représentés. En raison de ses nombreux temples et bâtiments, Nara est une destination touristique majeure qui séduit par son calme champêtre et ses vieilles ruelles. Elle abrite le second hôtel de style occidental le plus vieux du Japon. Le Nara Hôtel, construit en bois et ouvert en 1909, accueille les membres de la famille impériale lorsqu'ils séjournent à Nara. Son parc, situé en plein cœur de la ville, existe depuis 1880, s'étend sur 502 hectares et abrite

1 200 cerfs Sika. Arrivés une heure plus tard, **nous longeons le parc de Nara** tout en admirant et **photographiant les cerfs** jusqu'au Musée National, où le groupe se scinde. Je fais partie de celui composé de Guy Bédard, de sa femme Huguette, de Denise Bilodeau, de Lise Gélinas et de Jeannine Paré. Nous décidons de ne pas visiter le Musée pour sillonner le parc, tout en s'attardant dans de petites boutiques où les marchands nous offrent d'acheter de la nourriture pour les cerfs.

Durant le parcours, nous admirons tantôt d'énormes lanternes japonaises en ciment, tantôt de majestueux cyprès démontrant fièrement leurs racines entrelacées mais, surtout, **le temple Todai-ji**, patrimoine mondial fondé pour abriter la statue du grand Bouddha. Il fut détruit deux fois par un incendie. Le bâtiment actuel date de 1692 et bien qu'il n'occupe que les deux tiers du bâtiment d'origine, il est la plus grande construction en bois du monde. À la droite du temple, à l'extérieur, se trouve une grande fontaine dont l'eau qui coule du toit sert à purifier les gens avant d'entrer au temple. Ils doivent se laver les mains et boire cette eau en se servant d'un gobelet en métal muni d'un long manche. À gauche, toujours à l'extérieur, on remarque un tronc d'arbre entouré de petits morceaux de papier blanc contenant les demandes adressées à Bouddha. On y voit aussi des supports en bois auxquels sont attachés de petites cartes de remerciements pour faveurs obtenues. À l'intérieur de temple, dans une place affectée à cet effet, les gens jettent de l'argent en se recueillant devant le grand Bouddha. Une petite boutique située à la sortie offre différents souvenirs aux visiteurs. En poursuivant notre périple nous rencontrons beaucoup d'étudiants dans de petites rues carrelées, parsemées de boutiques et de restos.



La journée se termine dans un **charmant petit resto typique** situé en plein bois, à côté d'un **fabuleux pont rouge** qui fait rêver. Les serveurs, très accueillants, ressemblent à des gitans. Nous y dégustons un délicieux repas. Serge Hamelin et sa femme Huguette se sont joints à nous. Puis à 14h00, tel que convenu, nous retrouvons le groupe à la gare.



A 18h00, je repars avec un autre groupe composé de Pierre Cyr, sa femme Hélène, Carole Amédée, Denyse Lambin et Marcelle Bouchard, pour découvrir la vie nocturne de Kyoto et assister à un spectacle dans le quartier des Geishas. Après un souper pris à la hâte dans un petit resto-bar chinois, nous nous rendons au spectacle où nous assistons à la cérémonie du thé, écoutons de la musique au *roto* (harpe japonaise), le *gagaku* (musique ancienne), découvrons le *kyomai* (danse de Kyoto), le *kyogen* (comédie ancienne) et le *bunraku* (théâtre de marionnettes). Voilà comment s'est achevée cette journée pluvieuse mais combien intéressante.

C'est aujourd'hui qu'une bonne partie du groupe expérimentera la force de l'amitié puisque nous quittons Kyoto pour nous rendre à Yonago, où nous attendent nos hôtes du Club de Tottori. C'est aussi la première expérience pour la plupart d'entre nous en *Shinkansen*, le TGV japonais qui, de nos jours, relie les plus grandes villes des îles de Honshu et Kyushu.

Notre départ est prévu à 9h52... et a lieu effectivement à 9h52. Tout baigne dans l'huile, mis à part nos bagages qui ne sont pas encore arrivés ! Cela n'entache pas notre moral. Le trajet est une belle expérience qui culmine par un accueil des plus chaleureux de la part de nos hôtes aux mines réjouies de nous voir débarquer chez eux.

Mes hôtes Misuzu et Akira Yamasaki sont fort gentils et déterminés à faire de mon séjour chez eux une expérience dont je me souviendrai toute ma vie. Je suis ravie !

Je retrouve mes compagnes et compagnons de voyage à la soirée d'accueil au sanctuaire Kanda, où les membres du Club de Tottori s'affairent à monter de grandes tables. **Les femmes y étalent les plats qu'elles ont préparés afin de nous faire goûter la cuisine japonaise traditionnelle et celle d'aujourd'hui.** Ces plats ont été transportés dans des *furoshiki*, carrés de tissu dans lesquels plats ou boîtes sont enveloppés et qui sont ensuite fermés par un nœud.



La soirée est très animée : photo souvenir avec nos hôtes, remise de sacs faits à la main contenant le programme officiel de l'échange, des petits cadeaux, etc. Les discussions sont pleines d'entrain à chacune des quatre grandes tables pendant que nous découvrons avec beaucoup d'intérêt les mets qui nous sont offerts. Puis nous participons à un jeu questionnaire, histoire de vérifier nos connaissances générales du Japon. Fort amusant ! Christiane Beaupré reçoit la médaille d'or et Guy Bédard, celle d'argent.



Le clou de la soirée est sans contredit la performance de membres du Club de Tottori dans **une danse de Zeni Daiko**, sous le leadership de Mutsumi Yamaguchi. Cette dernière nous invite par la suite à la rejoindre et à la suivre, tout un défi... Nous avons bien ri !

Pour clôturer, tout le monde forme un grand cercle autour de la salle et, deux par deux, nous dansons le *dundoko* sur une musique instrumentale japonaise fort entraînante. C'est un beau moment.

La nuit a été mouvementée à Yonago, où le passage de la queue du typhon nous a apporté son lot de forts vents et des pluies abondantes. Nous sommes à peu près tous là au point de rencontre (Higashiyama Gym) pour une excursion d'une journée dans la région de Matsue et Izumo. L'autobus s'anime rapidement au son des « *Ohayo gozaimasu* » de nos hôtes et des ambassadeurs qui s'aventurent à parler japonais.

L'enthousiasme monte d'un cran quand Serge nous annonce que 17 des 18 valises manquantes seront livrées aujourd'hui, nouvelle confirmée par Pierre et Hélène qui ont pu *in extremis*, avant leur départ, tirer quelques vêtements de leurs valises fraîchement débarquées chez leurs hôtes.

La route est belle. La pluie a cessé. Nous traversons des vallées verdoyantes, puis longeons le lac Shinji jusqu'aux abords de la rivière Horikawa, pour une promenade dans un **petit bateau de style japonais** (10 personnes) sur la rivière et ses canaux. Le capitaine du bateau, avec son chapeau de paysan, nous accueille et nous invite à nous déchausser pour ensuite prendre place sur la plateforme du bateau, accroupis à l'indienne. Les canaux ont été construits au XVII^e siècle. Ils sillonnent la ville et contournent le château Matsue. C'est une belle promenade de 45 minutes au fil de scènes naturelles bucoliques, de manifestations de la vie quotidienne, de bâtiments patrimoniaux. La promenade est agrémentée de chansons traditionnelles du capitaine ainsi que de passages sous 16 ponts, dont quelques-uns nécessitent de baisser le toit, au grand plaisir des passagers qui doivent littéralement s'allonger au fond du bateau.



Nous nous rendons par la suite au **Château Matsue**, dont la construction a pris fin en 1611. Seule sa tour d'observation a résisté au temps. Le château a été entièrement restauré en 1955, en respectant les caractéristiques des châteaux construits au début de l'ère Monoyama; châteaux dotés d'une structure imposante et forte avec ses *Shachi-hoko* (un animal marin imaginaire avec une tête de tigre et un corps de poisson), ses « *Irimoya Gable* », son toit de tuiles, ses panneaux de bois, etc.

En après-midi, nous reprenons la route pour Izumo, reconnue pour être le « *realm* » des dieux et la terre de la

mythologie. Nous nous rendons au site d'**Izumo Oyashiro**, un grand domaine où on accède par un Torii de bronze, suivi d'allées d'arbres, de sculptures, bâtiments utilitaires et autres entourant la structure principale, **le temple** (shrine), pour commémorer et glorifier les réalisations d'*O-kuninushi-no-okomi*, le dieu de l'amour et du bonheur. La religion Izumo Oyashiro-kyo est une secte shinto. Sa philosophie tient au fait que tous les humains sont sous l'emprise du pouvoir de *matchmaking* du dieu *O-kuninushi-no-okami*, en d'autres mots, de son amour inconditionnel. Si nous le remercions pour ce qu'il est et que nous faisons tous les efforts pour obtenir son amour, nous aurons une vie heureuse !



Pour conclure, nous visitons le **Shimane Museum of ancient Izumo**, dédié au patrimoine de la culture ancienne d'Izumo. C'est un magnifique bâtiment aux lignes épurées et sa grande verrière attire notre attention. Les expositions nous font découvrir les mythes et les façons de vivre actuelles et passées. L'exposition thématique nous fait voir des maquettes impressionnantes du Izumo Grand Shrine.

De retour à Yonago, nous allons souper en petits groupes dans différents restaurants. Pour notre part nous régalons, dans un très beau restaurant japonais, de tempuras excellents. Par la suite, Serge, Maurice et moi faisons l'expérience d'un « *onsen* » japonais. Les filles l'ont faite de leur côté !

Aujourd'hui le typhon, c'est vraiment fini. Cela me déçoit un peu car je n'ai pas eu la chance de vivre les grands vents, ce que j'aurais aimé.

Ce matin, il n'y a pas d'activité de groupe. **Notre hôtesse, Noriko**, et son amie Junko ont décidé de nous emmener, **accompagnés de Christiane Beaupré, Yves Thouin et Jeannine Paré**, au Shimane Art Museum situé à Matsue, sur les rives du grand lac Shinji. C'est un bel édifice moderne.

La première exposition nous offre des paravents, ou *byobu*, du XVIII^e au XX^e siècle. Ils sont magnifiques et représentent des scènes de la vie quotidienne. Je suis porté à croire que ce sont les bandes dessinées de l'époque. On y voit aussi de belles banderoles, des *kakejiku*, qui m'apparaissent être d'influence chinoise.



De retour à Yonago, en après-midi, nos hôtes de Tottori ont prévu nous faire **revêtir de superbes kimonos** et nous initier à la cérémonie du thé, au Yonago Bunka Hall. Nous sommes tous très beaux ! Par petits groupes, nous assistons à la cérémonie du thé et sommes initiés au protocole qui s'y rattache. Le maître a une procédure précise à suivre, de même que ses assistants. On nous présente le devant du bol, que nous devons tourner pour boire à l'arrière et, lorsque nous avons fini de boire le thé, fait de feuilles de thé réduites en poudre, nous devons tourner le bol à nouveau.

La journée se termine chez Chisato Sakata, l'hôtesse d'Andrée et Maurice. La table regorge de bons mets, que nous dégustons avec plaisir et entrain.



J'ai fait une erreur de journée mais ... comme le programme du club de Tottori comportait beaucoup d'activités par petits groupes, donc différentes, j'ai quand même choisi de vous présenter le texte qui suit, préparé au Japon.

Aujourd'hui, on nous offre une journée à deux volets : le matin avec notre hôtesse et l'après-midi avec le groupe. Enfin ! Enfin ! Nous recevons nos valises; celle de Carole est intacte mais la mienne est endommagée. Je devrai la faire réparer de retour à la maison.

Notre hôtesse Akemi nous emmène au super marché près de chez elle. Les étalages sont accueillants par la présentation, la variété et l'abondance de denrées exotiques. Carole reconnaît différents fruits et légumes d'Haïti. Les gens sourient facilement et nous saluent avec grâce.



Rendez-vous près de l'Hôtel de ville de Yonago, au Centre communautaire. Chaque hôtesse a apporté un kimono pour les ambassadeurs. **Nos habilleuses nous revêtent de superbes kimonos** dans des tons de turquoise pour Carole et de noir et rouge pour moi. Les obis sont flamboyants et de couleurs contrastantes. La taille est enserrée de multiples rubans, de bandes rigides pour nous faire de petites tailles... Tous nos vêtements personnels deviennent invisibles. Exclamations de plaisir ou de surprise en se découvrant les uns et les autres. On rigole. C'est la fête !

Avec le plus grand sérieux du monde, **nous assistons ensuite à une cérémonie du thé.** Le *sensei*, maître du thé, nous fait connaître, par la

traductrice, les secrets de cette cérémonie : les gestes très précis, la posture, les salutations de rigueur. Voyant notre expression d'inquiétude, la traductrice nous dit : RELAXEZ !

Assises sur des coussins ou des petits bancs, nous dégustons une pâtisserie sucrée, présentée gracieusement avec la serviette, qui doit être rangée, par la suite, dans l'encolure du kimono. Puis on nous sert du thé vert; le bol devant être tourné deux fois, et on boit à petites gorgées jusqu'à la dernière goutte, qu'on avale en faisant un bruit d'appréciation : glou ! glou ! Nous devons essayer le bord de la tasse avec nos doigts, selon un petit rituel bien précis. Le pire ? Se relever !

Et ce n'est pas fini... Nous descendons pour une séance d'essayage. Par-dessus nos kimonos si jolis, on revêt les atours de la cérémonie du mariage. C'est à la fois splendide et imposant. Photos, entrevues pour la télé japonaise; Lise et Denise *jouent aux vedettes* en donnant leurs commentaires.



Nous revenons à la maison, vêtues normalement, enchantées, éblouies de cette expérience unique. Le soir, notre *prestation* est télévisée et nous pouvons en admirer le résultat. Quelle journée agréable avec ces Japonaises si vivantes, habiles et généreuses !

La perspective d'une autre superbe journée s'offre à nous lorsqu'avec nos hôtes, les Higuchi, nous prenons la route en direction d'Hiroshima, à plus de trois heures de Yonago. Nous apprenons que cette ville est jumelée à Montréal. Bien avant notre arrivée en terre nipponne Masanobu, originaire de cette ville tristement célèbre, s'est offert pour nous y emmener à l'occasion d'une journée libre au programme du Club de Tottori. Naomi profite du long trajet pour nous remettre un sac rempli de cadeaux typiques fort bien choisis. Il n'y a pas de limite à leur générosité ! Hier, nous avons fait de la voile toute la journée sur le magnifique lac Nakaumi. Une première que nous avons appréciée, Denis et moi.

Nous voici arrivés ! **À prime abord, c'est le modernisme de la ville qui nous frappe.** C'est vrai que la nouvelle Hiroshima n'a qu'une soixantaine d'années puisque l'ancienne, de 300 000 habitants, a été détruite le 6 août 1945 alors que, durant la seconde guerre mondiale, le président américain Harry Truman a ordonné à ses troupes d'y larguer une bombe atomique. S'il est difficile d'imaginer que l'explosion a généré une chaleur d'un million de degrés C, il est plus facile de comprendre l'ampleur du désastre qu'elle a provoqué, dont 70 000 morts sur le coup, certains volatilisés, pour un total évalué à 140 000 décès à court et moyen termes et des milliers de personnes atteintes dont certaines en subissent encore les séquelles. À cela s'ajoutent les dommages matériels évidemment considérables.



Étonnants aussi le calme et la sérénité qui se dégagent de ces lieux qui ont été le théâtre d'une telle horreur. **Le Monument des enfants pour la paix**, érigé en hommage au courage et à la détermination dans sa lutte contre la mort de Sadako Sasaki, décédée des suites du bombardement le 26 octobre 1955, à l'âge de 10 ans, en est un bel exemple. C'est pour que le monde entier se souvienne afin que plus jamais pareille chose ne se reproduise que les habitants d'Hiroshima, qui ont d'abord voulu faire disparaître tout ce qui leur rappelait cette catastrophe, ont ensuite décidé de conserver les vestiges d'une bâtisse dont **le dôme éventré en est devenu le symbole.** C'est pour la même raison qu'ils ont construit le Musée de la Paix, qui raconte les faits et expose différents objets qui y sont reliés. Malgré la tristesse des événements évoqués, la visite du Musée nous captive et nous aimerions pouvoir la prolonger. J'y ressens le même type d'émotion que lorsque j'ai parcouru la maison où Ann Frank et sa famille ont dû vivre si longtemps cloîtrées, à Amsterdam, durant cette même guerre.



Pour le lunch, nos hôtes nous amènent **au casse-croûte** du chic magasin à rayons Sogo, **où tous les plats sont cuisinés devant nous.** Différent et délicieux ! Nous flânonons un peu dans la ville par la suite et, vu la distance à parcourir, c'est bientôt l'heure de prendre le chemin du retour. En effet, c'est **le souper des ambassadeurs** ce soir et les enfants Higuchi, qui se sont si gentiment impliqués dans le chaleureux accueil qui nous est réservé depuis notre arrivée à Tottori, se rendront pour 19h00 au resto italien choisi par la famille. Le repas se déroule dans la bonne humeur et les rires fusent. Quelle famille sympathique !



Deuxième journée ensoleillée à Yonago. C'est vraiment le début de l'automne. Les arbres ne sont pas encore rouges mais le temps est frais.

Nous nous dirigeons d'abord vers le Stade des arts martiaux où nous avons la chance d'assister à **une séance traditionnelle de tir à l'arc**, dans le silence le plus complet, pour ne pas nuire à la concentration des archers. Ils sont habillés d'un large pantalon noir, d'une tunique blanche et portent des bas blancs japonais. Ils se déplacent en glissant sur le sol, tantôt vers l'avant, tantôt vers l'arrière, tantôt sur le côté. Tous les gestes sont lents, selon un rituel bien établi. Chacun leur tour, les archers (13 hommes, 8 femmes), par petits groupes, lancent quatre flèches et ne sont applaudis que si, à la fin, les quatre flèches atteignent la cible.



Nous allons ensuite à la salle de judo où, assis dans les estrades, avec les parents, nous essayons d'apprécier les différentes manœuvres exécutées par des enfants.

Nous quittons le Stade pour aller dîner au resto. Le repas est déjà commandé : riz et poulet au cari, plat indien. À la fin du repas, nous descendons au premier plancher où se déroule une foire alimentaire de produits régionaux. Nous pouvons goûter à tous les produits. Certains nous font grimacer, d'autres, les fruits confits par exemple, nous enchantent. Les Japonais sont friands de ces foires ou de ces étalages de bonbons et petites crêpes fourrées avec des fruits ou des fèves rouges. Nous en voyons partout, partout et encore partout !



En après-midi, nous allons visiter le « Tottori Flower Gallery ». Quel enchantement ! Nous nous promenons d'abord sur une passerelle qui fait le tour du jardin et d'où nous pouvons admirer les diverses floraisons. Nous croisons une première serre où sont exposées des centaines d'orchidées. Que de beauté ! Un peu plus loin, nous entrons dans la maison des lys dont les parfums sont enivrants. Puis nous arrivons dans la grande serre, construite sous la forme d'un dôme, avec plusieurs paliers. J'en reste bouche bée ! Et le clou de la visite : **des champs remplis de salvia rouges** (sauges annuelles) qui s'étendent juste **en face du mont Daisen**, le plus haut sommet de la région. Ah, les belles photos !

Le soir, nous emmenons nos hôtes manger dans un restaurant ... italien, qu'ils ont choisi. Marcelle et ses hôtes se joignent à nous. Nous y croisons les Voyer et la famille qui les héberge. Que le monde est petit !

Après un déjeuner japonais copieux préparé par Eiko, notre hôtesse, celle-ci nous propose de faire du jogging dans les environs. Chemin faisant, nous longeons un cours d'eau ruisselant, contemplons des temples superbes en bordure d'une rue, visitons un zoo de singes assez sympathiques. Nous apercevons une Japonaise sur son vélo équipé d'un long parapluie enfourché et orné de paniers lui permettant d'y déposer ses paquets. Oh surprise, voici un Japonais à vélo, portant masque et gants blancs. Quel agréable dépaysement ! Au retour, nous sommes toutes rayonnantes et enjouées.

Nous sommes prêts pour notre rendez-vous dans une école où l'on pratiquera trois activités d'art bien distinctes, toutes accompagnées d'enseignants pour nous aider à accomplir de petits chefs- d'oeuvre. Pour ma part, je rends hommage à mon hôte, Noboru Ozawa, qui m'enseigne les rudiments de la calligraphie avec une patience d'ange et un savoir-faire digne d'un maître. Quelle délicatesse ! Nous sommes à la fois contents et avides de performances, tout à la joie d'être les maîtres de notre art. Certains se découvrent une nouvelle passion pour l'art japonais. Voici les activités dirigées auxquelles nous participons :



COURS DE CALLIGRAPHIE : Chaque caractère japonais et chinois a une signification. À l'aide d'encre et de papier spécial, nous apprenons à manier le pinceau : de haut en bas, comme une danse. Vide spirituel, méditation.



ORIGAMI : cet art consiste à manier du papier de différentes façons précises afin d'obtenir toupie, grue, ou autres.

FLEUR D'HIVER : Sur une feuille cartonnée vierge, nous collons, à l'aide d'une pince, des morceaux de papiers colorés préalablement choisis et déchirés pour la cause afin d'obtenir une fleur camélia : *Tabaki - Tigirie*.

Ces Japonais sont fiers de partager avec nous leurs connaissances artistiques. De quelle grandeur d'âme ils font preuve en nous accompagnant tout au long de cette journée mémorable. Nous pouvons désormais admirer chez nous, dans notre décor, nos petits chefs-d'oeuvre.



Ce matin, tous les ambassadeurs de Montréal sont d'une grande tristesse car ils quittent leurs hôtes, après avoir passé une semaine inoubliable en leur compagnie. J'ai même vu des ambassadeurs et des hôtes pleurer.

Nous quittons Yonago pour Kobe, en faisant un arrêt à Himeji pour découvrir le plus beau château du Japon, **le Himeji Castle**, classé monument national par l'Unesco. Il est, encore aujourd'hui, en très bonne condition. Nous sommes guidés par deux dames japonaises, *Heiko* et *Mie Inui*, des amies de *Noriko*, la directrice de notre prochain échange à Gifu, qui ont aimablement et bénévolement accepté ce rôle. Nous visitons aussi **les jardins du château**, adjacents à celui-ci. **Les étangs, les chutes d'eau**, la variété d'arbres sont de toute beauté. On voit même **un jardinier juché au sommet d'un conifère**, le taillant au ciseau comme le ferait un barbier !



Nous prenons ensuite le train pour Kobe, où nous arrivons juste avant l'heure du souper. Fatigués, Andrée et moi convenons de manger à l'hôtel, le Sunroute Sopra, en compagnie de Christiane et Yves.

KOBE - Aujourd'hui, c'est une journée libre ! Une petite liberté très appréciée. Déjeuner sans se soucier d'un horaire précis...

Une visite de cette ville moderne de plus de 1 500 000 habitants, à l'architecture contemporaine, nous permet de découvrir plusieurs quartiers, dont Kitano et Yamamoto, ancienne terre d'accueil des étrangers, à compter de 1868, lors de l'ouverture du port international. La ville est également connue pour son légendaire *bœuf de Kobe* et son commerce de perles. **Un panneau** au Quartier de l'Amitié **indique le jumelage effectué, en avril 2005, avec le quartier Montmartre de Paris.**



Le séisme survenu à Kobe, en janvier 1995, qui a fait des milliers de morts et détruit une bonne partie de la ville, ébranle le mythe japonais de la sécurité. **Plusieurs monuments ont été érigés** pour qu'on se souvienne...

OSAKA - Un petit saut à Osaka, en train, nous émerveille à coup sûr. Au sud d'Osaka, le centre lumineux « Dotombori », un *Times Square* japonais, nous impressionne. À couper le souffle ! Sur les bords du canal Dotombori, on pénètre dans l'un des quartiers les plus animés : bars, théâtres, enseignes extravagantes et néons géants captent notre attention.

On côtoie l'extravagance de la jeunesse japonaise sur plusieurs aspects, surtout en ce qui concerne les nouvelles tendances de la mode : mini-jupes, cheveux colorés, bottes, etc., sans oublier **les Lolitas**, qui ne demandent pas mieux que de se faire prendre en photo.



Nous nous rendons ensuite au **Shin Umeda City**, composé de deux gratte-ciel de 173 mètres de haut connectés par une plateforme d'observation; celle-ci semble flotter dans le ciel, d'où le nom de « Jardin flottant ». La vue à 360° et l'ascenseur en verre sont tout à fait spectaculaires.

Nous quittons notre hôtel, le *Sunroute Sopra Kobe*, à 8h30, en compagnie de nos guides Keiko et Mié, direction *Chinatown*, sur le « **Loop Bus** ». Nos yeux et nos narines vivent une vraie expérience sensorielle ! On se laisse tenter... et voilà quelques foulards en « *patchwork* » qui s'ajoutent à certains bagages. Puis hop ! dans le bus, vers Meriken Park - c'est la façon japonaise de prononcer *American*.



Kobe a déjà été le plus **grand port du Japon**, avant le tremblement de terre de janvier 1995, qui a fait 6 437 morts, 43 000 blessés et 300 000 sans abri, en plus des dommages matériels s'élevant à 18 milliards de yens. Le bord de la promenade nous donne un aperçu de la violence des éléments avec l'amoncellement de ciment représentant ce qui était jadis le quai. On peut s'imaginer l'horreur et la panique qui régnaient à ce moment-là.

Plusieurs sculptures **décorent la place**, de même que **d'élégants édifices**, créant une atmosphère exotique due à la nature portuaire. Nous dînons sous la grande tour dans un resto offrant une excellente variété d'aliments à la japonaise. La ponctualité nippone étant ce qu'elle est, une partie du groupe rate le départ de 2h04, n'étant pas sur le débarcadère à cette heure précise. Le prochain bus nous amène vers le Kitano Meister Garden; un artiste local nous fait découvrir l'art des fleurs séchées. Chacun crée sa propre œuvre, ce qui nous permet de découvrir **des talents insoupçonnés**. Quelques minutes de shopping et nos guides extra-patientes nous amènent à la gare, d'où le Shinkansen de 14h45 précises nous conduit à notre deuxième échange, à **Gifu**.



Nos nouvelles hôtesse nous accueillent chaleureusement. Marcelle et moi irons chez Kyoko, qui possède une grande maison moderne. Choko nous reçoit avec force aboiements – nous dérangeons le gentil toutou... Grrrrr ! Une bonne sieste nous remet sur le piton. Au souper, nous rencontrons le fils cadet et l'époux Hiro, qui entre assez tard de son travail pour les Postes, comme d'habitude. Une petite soirée tranquille nous fait le plus grand bien. On en profite pour discuter du programme de la semaine avec Kyoko.

Nous apprendrons demain que allés voir les **pêcheurs au** utilisent ces oiseaux, qui bec, après leur avoir passé une empêcher de les avaler. Des attirer dans leurs « filets ».



certain ambassadeurs sont **cormoran** à l'œuvre. En fait, ils attrapent les poissons dans leur corde autour du cou pour les lanternes sont utilisées pour les

Il fait très beau aujourd'hui à Kasugai : 23⁰. Ce matin nos hôtes, Kyoko et Hiroshi, nous ont servi un déjeuner québécois. Vers 8h30, tous les quatre allons chercher Jocelyne et Denis accompagnés de Shizuko et Toshiji et nous partons vers l'aventure. Après plus de deux heures de route, nous nous arrêtons chez les hôtes de Jacqueline Damase et Denyse Lambin, la famille Chinzei, qui habite **une maison ancestrale vieille de 170 ans**. Monsieur Tohru Chinzei appartient à la 34^e génération de la famille. Son grand-père était samouraï.



Alors que nous visitons le grand bassin peuplé de très gros poissons rouges et les magnifiques fleurs entourant la maison, Serge est piqué à la jambe par un frelon japonais. L'enflure est instantanée. **Monsieur Chinzei lui applique aussitôt un anti-poison et un bandage**. Après s'être fait offrir une collation santé, tout le monde prend la route du

Parc Arai Tenbo, situé **au sommet de la montagne Iida**. La vue y est extraordinaire et la température, très confortable. Pour ajouter au plaisir, la belle-fille de monsieur Chinzei arrive avec son bébé, apportant un délicieux pique-nique que madame Chinzei et elle ont gentiment préparé. On se sent privilégié et on profite pleinement de ce beau moment vécu en si agréable compagnie.



Par la suite on nous emmène visiter **un ancien petit village du nom de Tsumago-Juku** qui accueillait, au début du XIX^e siècle, les samouraïs de passage. Les hôtels ont été remplacés par de petites boutiques mais certains vestiges subsistent. La visite est intéressante et la plupart d'entre nous y faisons quelques trouvailles.

Sur le chemin du retour, nos hôtes nous emmènent dans un *onsen*, ces spas très populaires au Japon. Une belle façon de se détendre. Pour le souper, nous nous arrêtons dans un restaurant où chacun choisit ce qu'il désire parmi une grande variété d'aliments, puis le fait **cuire sur le poêle intégré à chacune des tables**. Une journée bien remplie ! Il ne nous reste plus qu'à dire merci à la vie et à nos hôtes. Serge se couche la jambe chaude, rouge et très enflée, refusant de se rendre à l'hôpital. Le lendemain matin, Hiroshi doit insister pour le conduire à une clinique où on lui fait une injection et lui prescrit des pilules.





Ce matin, neuf membres du groupe se rencontrent **au pied du mont Kinta**, le sommet qui domine la ville. Il y a un téléphérique qui conduit tout là-haut, au château de Gifu ou *Gifu-jo*. Quatre braves parmi nous décident de gravir la montagne à pied : Denise, Hélène, Pierre et moi. Une heure plus tard, nous arrivons en haut légèrement en sueur et heureux de notre exploit. Après la visite du château reconstruit récemment, nous redescendons tous en téléphérique. Il y a quand même des limites ! Nous nous installons dans le parc pour un pique-nique préparé par nos hôtes.

Après une brève pause chez nos hôtes, nous repartons à destination du domicile de Misako, pour **un souper communautaire**. En chemin, nous arrêtons au supermarché, où les choix sont très différents de chez nous, et au « magasin à 100 yens », identique à nos dollaramas.



Avant le repas, nous partons tous pour le *onsen*, histoire de s'ouvrir l'appétit. Après le copieux repas, c'est *showtime* :

Shoko, l'hôtesse de Denise, nous **fait son délirant spectacle de magie**. Elle possède une énergie incroyable ! Elle se costume, danse et utilise les dix mots de français qu'elle a appris pour l'occasion en grimpant la montagne avec nous, ce matin.

Après une telle journée, on n'aura pas besoin de se faire bercer ce soir...

Petit ajout : Le jour de notre arrivée, quelques-uns d'entre nous avons eu la chance d'assister à **la pêche traditionnelle au cormoran, le ukai**. Il s'agissait de la dernière journée de la saison. La flottille est formée de six bateaux qui passent devant nous successivement. L'équipage se compose du pilote avec une perche, de l'assistant pêcheur qui alimente un grand feu dans un panier à l'avant du bateau et du pêcheur qui contrôle les six cormorans qui attrapent les poissons. Ceux-ci ne peuvent les avaler à cause d'une corde qui leur enserre le cou. Chaque oiseau est ramené à l'intérieur pour dégorger ses poissons et est retourné à la pêche devant le bateau. Cette pêche s'effectue à la noirceur, mais on peut quand même bien discerner ce qui s'y passe. Le tout s'est terminé par un feu d'artifice.



Il fait beau et chaud et notre hôte, Toshiji, souhaite débiter la journée par une virée au Festival annuel de Kasugai. Plusieurs kiosques de nourriture de toutes sortes s'alignent chaque côté de nous mais nous ne sommes pas preneurs car notre hôtesse, Shizuko, nous prépare des déjeuners très copieux, incluant une délicieuse soupe maison différente chaque jour. Nous assistons à une charmante prestation d'enfants japonais dans laquelle les garçons forment une fanfare pendant que les filles jouent le rôle de meneuses de claques. Puis des adultes nous offrent un spectacle de danse.

L'après-midi est le moment choisi par le Club de Gifu pour son *welcome party*, qui se tient au Green Palace, à Kasugai. Shizuko profite de l'occasion pour gentiment offrir à Jocelyne un kimono court, appelé *haori*, de couleur noire à motifs orangés, qui s'assortit très bien à sa petite robe noire. Il lui vaut d'ailleurs des compliments de certains membres de notre groupe et du Club de Gifu. L'hymne national des deux pays sonne le début des festivités. Au menu, un excellent buffet varié où chacun se sert à sa guise. Nos amis de Gifu ont eu la bonne idée d'entremêler les gens aux tables, ce qui nous fournit l'occasion de fraterniser avec d'autres membres du club.



Un échange de cadeaux a lieu entre les directeurs d'échange, Noriko Kurokawa et Serge Hamelin. Le Club de Gifu en offre également un à notre très efficace directeur adjoint, Yves Thouin. À notre grand étonnement, chacun des ambassadeurs en reçoit aussi un. **Les Japonais entonnent ensuite de très belles chansons et Andrée Lacoursière fait honneur à la FAM en chantant *Frou Frou*** de sa si belle voix. Puis quatre membres du Club hôte présentent **un spectacle original à l'aide de bâtons de bambou**, suivi de quelques tours de magie de Shoko Ohno. Jean-Jacques a maintenant de la concurrence !



Vient notre tour. Nous exécutons une danse carrée sur la musique entraînante de *La Bastingue*, le tout présenté dans la langue de nos hôtes par l'impayable Guy Bédard. Les Japonais, qui semblent apprécier, embarquent de bonne grâce dans la farandole qui termine la danse. Cette rencontre amicale prend fin par la traditionnelle prise de photos des membres des deux clubs.

Revenus à la maison, notre hôte suggère d'aller prendre une marche, si nous ne sommes pas trop fatigués. Toshiji nous fait découvrir le Greenpia, un joli petit jardin botanique qui abrite aussi quelques animaux, au grand bonheur des enfants. À proximité se trouvent une aire de jeu et un grand étang dans lequel se promènent d'énormes carpes et de très gros poissons rouges. C'est un endroit agréable où il fait bon flâner. Pendant ce temps Shizuko, une excellente cuisinière, prépare un savoureux repas de fruits de mer que nous dégustons avec grand plaisir au retour.

En soirée, Toshiji et moi parlons baseball, une passion commune, puis tous ensemble nous discutons de l'échange que Montréal et Gifu ont vécu et apprécié avec le Club de Le Caire. Sur les photos de nos hôtes, j'aperçois des figures connues, comme cela a été le cas sur celle que nous a transmise le Club de Curitiba, Brésil, qui a reçu Le Caire dernièrement. Le monde est petit quand on fait partie de la Force de l'amitié !

Ce matin, nous prenons l'autobus à Gifu pour nous rendre à Takayama et à Shirakawa-go. Belle température, soleil radieux, des gens heureux, que peut-on demander de plus ?

Ce qui surprend, tout au long de ce parcours, ce sont **les nombreux tunnels** que nous traversons, 56 m'a-t-on dit. Je veux bien le croire. Arrêt à **Takayama**. C'est une ancienne place forte du Japon. Nous passons de bons moments à flâner dans **ces rues étroites bordées de vieilles maisons de bois et de petites boutiques**.



L'eau pure de Takayama convient idéalement au brassage du saké, boisson à base d'alcool très appréciée des Japonais. On y fait **le meilleur saké** de tout le Japon. Tout en explorant les lieux, plusieurs en profitent pour goûter et acheter ce fameux saké. Nous croisons par hasard un couple de jeunes mariés qui se promènent en calèche tirée par un cheval.



Après le lunch au Green Hôtel, nous reprenons l'autobus pour nous rendre à **Shirakawa-go**. Une région de montagnes connue surtout pour ses **gasshō-zukuri, des maisons rustiques au toit de chaume très pentu**, ce qui permet d'évacuer la pluie du chaume et de supporter le poids de la neige, car les hivers y sont très rigoureux. Jusque dans les années 1970, la plupart de ses habitants travaillaient à la production de la soie. Les combles de ces maisons se prêtaient bien à la culture du ver à soie. Elles appartiennent maintenant au Patrimoine mondial. Elles ont été conservées dans un but purement touristique mais offrent néanmoins un aperçu de la vie rurale assez unique au Japon.



Nous nous rendons ensuite à un belvédère pour admirer le paysage à vous couper le souffle ! Nous reprenons l'autobus à cinq heures pour revenir à Gifu, après une journée bien remplie.

Comme chaque matin à Gifu, la journée commence par une bonne marche énergique dans les environs. Ce matin, c'est Mitsuko qui nous accompagne, pendant que Tom prépare un petit déjeuner à la japonaise.

À 10h30, nous partons avec Tom pour le Musée des Beaux-Arts de Gifu. Il célèbre cette année ses 25 ans. Nous le découvrons dans toute sa beauté : lumière, espace, confort rendent la visite très agréable.

Une exposition des dessins de Goya nous fait découvrir la vie en Espagne au XIX^e siècle. Dans une autre salle, de jeunes étudiants des Beaux-Arts exposent leurs travaux. Ils expriment sur la toile leurs émotions face à la complexité de la vie moderne. Le contraste entre les deux expositions est intéressant. C'est le premier coup de cœur de la journée.



La matinée se termine par **des courses de dernière minute** et un bol de soupe dans un petit resto sympathique du centre-ville.

La journée se poursuit avec la visite au Grand Bouddha et un arrêt au Belvédère de la montagne pour observer et contempler Gifu sous tous ses angles.

Mitsuko et Maurice posent pour la postérité

Suite à notre invitation, Tom a réservé au restaurant Bunkaya. Un petit salon privé nous attend, dont la vue donne sur la rivière Nagara. Le décor et le charme d'un Ryocan ! Le chef offre la nouvelle cuisine japonaise. On nous apporte six plats raffinés que nous savourons dans une ambiance détendue et amicale. C'est un moment que nous n'oublierons pas. C'est le deuxième coup de cœur de la journée et une merveilleuse façon de terminer notre séjour chez Tom et Mitsuko.



Quatre amis au resto Bunkaya



Nos journées au Japon sont faites de découvertes, de départs et de retrouvailles. Les émotions sont intenses. Ce matin du 21 octobre, nous partons tôt de Gifu et prenons **le Shinkansen** en direction de Shizuoka. À chaque fois qu'on se déplace pour se rendre dans une ville où nous devons séjourner chez des hôtes, une certaine fébrilité règne, à la fois teintée de la hâte et de la peur de l'inconnu.



Nos hôtes nous attendent à **la gare**. Encore la découverte d'une ville superbe, **Shizuoka, ville montagnaise renommée pour son thé vert, ses fraises** et ses clémentines. Après de joyeuses retrouvailles, ce club ayant été reçu par la FAM à l'automne 2007, le groupe se dirige dans



un restaurant situé au-dessus du métro, pour le lunch. Certains sont reçus par des hôtes déjà venus les visiter. Encore une fois, la joie d'être ensemble en compagnie de personnes remarquables se manifeste. Nous échangeons avec eux sur les différents endroits déjà visités et profitons de cet accueil pour mieux nous connaître.



Le temps d'une visite au Musée et nous nous retrouvons, vers cinq heures, avec tous nos hôtes du club, pour **le souper de bienvenue**. Musique, danse et présentation de jeux sont au menu et que dire de la bonne bouffe à déguster ! C'est un moment agréable et fortement apprécié.

Nos hôtes japonais espèrent bien que nous pourrions voir **le réputé Mont Fuji** et dame nature est avec nous. Très tôt après notre départ de Shizuoka, nous l'apercevons **sans son bonnet blanc**. Nous en ferons le tour afin de l'observer sous toutes ses coutures. Bien joli ! Nous avons eu le plaisir de le voir **coiffé de neige le jour de notre départ**, le 27 octobre.



Le clou de ma journée est le Musée Kubota, dédié à une exposition de kimonos peints et travaillés avec une finesse exquise. Les kimonos, d'une grande valeur, représentent les saisons et révèlent le travail de toute une vie d'un artiste doté d'un talent remarquable, reconnu mondialement, Itchiku Kubota. Il a cherché toute sa vie à reproduire des motifs anciens et des textures nulles autres pareilles. On termine la visite par une petite ballade dans les jardins qui entourent le Musée.

Le Club organise un pique-nique au bord d'un lac au pied du Mont Fuji. La température est magnifique, la vue saisissante et les graminées géantes !



En après-midi on visite, à Gotemba, **le parc commémoratif Chichibunomiya**, résidence du prince et de la princesse du même nom, durant la deuxième guerre et par la suite. Beaux jardins où **je capte un papillon en plein travail !**

Descente ensuite vers Hakone, où nous visitons **les sources thermales Owakudani**. L'odeur du soufre est difficile à supporter. L'eau jaillit à 80° C dans des bassins naturels dont le fond ressemble à de la vase grise. On y fait cuire des œufs qui en ressortent complètement noircis. Nous en mangeons. Finalement, ce n'est qu'un œuf cuit dur !

On traverse Hakone, qui semble une bien jolie petite ville touristique, mais on ne s'y arrête pas.

Nous allons souper dans une immense brasserie, buffet western, chinois et japonais, de quoi satisfaire tout le monde. Et pour arroser tout cela, bière à volonté !

Nous revenons en début de soirée à Shizuoka.

Je suis à Makinohara City. Ça se trouve à deux guérites électroniques de Shizuoka, soit à environ quarante-cinq minutes d'autoroute. LIBRE c'est écrit sur le programme, alors, lever tardif à 8h30. Je suis dans une magnifique maison, chez Akiko Koike, un plain-pied construit par son fils architecte. Un bijou d'aisance, à l'épreuve des tremblements de terre et bâti pour faire plaisir.

Le déjeuner est servi sur la galerie coté jardin, au soleil levant. Comme nous devons attendre le *ramasseur* de valises, Akiko m'offre de profiter de la salle de bain pour me détendre. Si je vous dis que le bain est fait de bois, ne le dites à personne; je n'avais jamais vu ça avant ! Je n'ai pas pris de chance : pas d'échardes dans les fesses.



La valise partie, nous partons pour une balade en auto, **le long de la plage**. Un petit arrêt pour voir les *surfers* et les promeneurs dans une brèche de la barrière brise-vagues qui cache la mer en partie. Vous savez, genre clôture à tsunami. À la radio, on prévoit un tremblement de terre dans le nord du Japon. Ah bon ! Le dernier typhon a fait des dégâts dans le coin, des toits ont été arrachés. Les cultures de radis sont protégées du vent par de grands filets bleus qui donnent un air de mer au sol.



Avez-vous déjà remarqué ces charmants petits cimetières encastrés entre deux maisons ? Petit arrêt à la poissonnerie, rien pour vous donner l'appétit... Oups ! on vide la mer : des larves de poissons que l'on vend à la tonne, comme le caviar. À vrai dire, même les croustilles de poisson à la mayonnaise ne me disent rien.

Nous passons devant Electric Atomic Makino Power et d'immenses digues de tétrapodes, des *Loved Hotels* en mal d'aimer, le Hamaoka Nuclear Plan, à Omaezaki, suivi de centaines de serres de fraisiers à l'horizon. Puis v'lan, nous voilà égarées ! Il faut quitter la route le long de la mer, car en réparation. Faut voir nos nids de poule ! Pas besoin d'un typhon. Nous sommes stationnées en plein centre de la rue, les vitres fermées. Rien ne sert de crier. Même le GPS ne fonctionne pas et ma langue japonaise, non plus.



À 15h00, nous arrivons au Hamakora Country Club. Grandiose ! Le resto-lunch est fermé. Comme il y a toujours un ami quelque part, on nous installe dans la salle d'une exposition de vêtements indigo, coupés à l'ancienne, autour d'une table basse dans le centre de la pièce. **Son amie nous sert un goûter complet**, qu'elle confectionne à même sa commande d'épicerie. Au retour, nous traversons **de magnifiques plantations de thé**.



Un peu de repos s'impose. Au souper, un verre de rouge, bouchées de fromage, croustilles au soya, légumes, jambon persillé, pâtes aux tomates fraîches et pour dessert, un bon vin blanc fruité avec de gros raisins verts qu'il faut éplucher !

Et dans tout ça, vous pourriez me reprocher de n'avoir rien fait, sinon d'apprécier... J'ai bien aimé. Demain, c'est le départ de Shizuoka. Bye, bye, maison de rêve !

Le bref séjour chez nos hôtes de **Shizuoka** n'a pas permis de bâtir une relation aussi étroite que celle avec nos hôtes de Tottori et de Gifu. Nous ne sentons pas la même frénésie et chaleur **lors de notre départ**, d'autant plus que chacun est préoccupé par l'achat du billet de Shinkansen pour Shinagawa.

9h32. Nous voilà donc en route pour la dernière étape de notre séjour au Japon : Tokyo. Aucune activité de groupe n'est planifiée pour la journée, si bien que des petits groupes s'organisent pour apprivoiser Tokyo et son fabuleux système de transport en commun. Voici les informations que j'ai glanées sur les activités que nos joyeux voyageurs ont faites en ce jour assombri par la pluie :



Christiane, Yves, Maurice, Andrée et Jacqueline se sont arrêtés en route à **Yokohama**, la deuxième plus grande ville du Japon. Ils se sont baladés dans le quartier chinois et le front de mer. Ils ont également emprunté la navette maritime pour aller à la gare de train qui leur permettrait de se rendre à l'hôtel.

Carole et Anne-Marie ont bénéficié de la compagnie de leur hôtesse de Shizuoka pour découvrir Tokyo. Denise et Denyse se sont retrouvées dans le très chic quartier Ginza, là où faire du lèche-vitrine est un péché capital !

Serge, Huguette, Pierre et Hélène se sont, entre autres, retrouvés sur la Taheshita Dori pour voir le phénomène des jeunes (Lolitas) qui osent sortir des sentiers battus sur le plan vestimentaire.

Jocelyne, Denis, Jeannine et Marcelle se sont promenés dans le quartier avoisinant notre hôtel et la gare de Shinagawa, tout en jetant un coup d'œil dans les boutiques du coin.

Huguette et moi nous sommes retrouvés dans **le quartier bien vivant d'Asakusa** et ses rues commerciales piétonnières, pour ensuite déambuler dans Yanaka. Pour finir la journée, nous sommes montés dans la tour Mori, située dans le quartier Roppongi Hills. De son observatoire réputé, au 54^e étage, nous avons admiré les mille feux de la ville, malgré la pluie qui tombait drue. Nous y avons également visité une exposition fabuleuse d'un artiste chinois, Ai Weuvei, au Musée d'art contemporain.

Tous s'accordent pour dire que malgré sa complexité, le système de métros et de trains de Tokyo est convivial grâce à la gentillesse des préposés et des citoyens en général, qui nous aident et nous guident. Vive le service à la japonaise !



Nous faisons aujourd'hui un tour guidé de Tokyo, en autobus. Notre guide, une charmante et jolie Japonaise, nous prend à l'hôtel, à 8h00. Il pleut. Tout au long du parcours, elle nous parle du Japon. Elle nous raconte en détail, photos à l'appui, la famille de l'empereur actuel. Elle enseigne aussi quelques mots de japonais à ses clients. Elle a beaucoup d'humour. Heureusement, car il n'y a rien de vraiment nouveau pour nous !

Nous nous dirigeons d'abord vers la Tour de Tokyo d'où nous pouvons observer, du milieu de la tour (l'observatoire n'est pas accessible ce jour-là), **une vue panoramique de Tokyo**. Malgré la pluie, nous avons un bon aperçu. Cette tour de 333 mètres est plus haute que la tour Eiffel (320 mètres).



L'autobus nous amène ensuite au **Jardin japonais « Happo-en »**. Une splendeur ! Nous prenons part à une cérémonie du thé dans un petit pavillon situé dans le jardin. Rien de nouveau, nous avons déjà participé à ce genre de cérémonie à Yonago. Nous déambulons par la suite dans le jardin, sous des parapluies verts, tout en admirant une exposition de bonsaïs.

Une belle surprise nous attend. Nous prenons notre repas dans un pavillon situé en pleine nature. De larges fenêtres entourent la salle, nous dévoilant un décor naturel enchanteur. Le dîner est à la hauteur du décor. On nous sert de minces tranches de viande ainsi que des légumes que des serveuses font griller sur une plaque chauffante (*ise aki = grill stone*) : un

délice ! Après le repas, nous repassons par le jardin où nous découvrons un arbre vieux de 500 ans, le *sacred tree of Chinzan-so*, des roches-statues de Rakan datant du XVI^e siècle et plusieurs autres vestiges ayant été trouvés à Kyoto et Toba. Nous apercevons aussi une mariée et son cortège se dirigeant vers le temple sous la pluie...

Nous reprenons l'autobus vers la Place du Palais impérial et traversons à pied un jardin de pins nous menant à la porte du palais où il est impossible d'entrer. Après la prise de photos, toujours sous la pluie, et un bref historique des lieux, nous nous hâtons vers la baie de Tokyo afin de prendre un bateau qui nous mènera au quartier d'Asakusa. Une promenade de 40 minutes nous fait voir Tokyo sous un autre angle et nous pouvons constater **l'ingéniosité des architectes dans les formes très variées** du domaine bâti.



Nous arrivons au quartier Asakusa où se trouve le plus vieux et le plus populaire temple bouddhiste de Tokyo. Pour nous y rendre, nous passons dans le « *Nakamise shopping arcade* », une rue piétonnière animée et bordée de boutiques et de restaurants de toutes sortes. Ça magasine fort ! La pluie a enfin cessé.

Au retour, sept membres du groupe descendent près du **quartier Ginza**, espérant déambuler dans la célèbre avenue branchée Chuo, qui déborde de boutiques et cafés, de grands magasins et restaurants. Ô malheur ! La rue, normalement fermée à la circulation les fins de semaine, est rouverte aux automobilistes à compter de 17h00. Il est 17h15 ! Malgré tout, nous nous laissons baigner par l'ambiance. La foule est dense, la rue brille de mille feux et nous magasinons un peu. Nous finissons la soirée dans un resto-bar de Ginza. Kampai !

Notre voyage n'aurait pas été complet sans la virée d'aujourd'hui, sous la pluie battante, à pied, parce que nous croyons toujours que le but à atteindre n'est qu'à quelques coins de rue. Après de multiples demandes de renseignements, plusieurs arrêts dans de petites boutiques, un excellent café chaud et fort dans un sympathique resto et plusieurs kilomètres de marche, nous y sommes, toutes dégoulinantes.

Heureusement, les parapluies au Japon font partie de l'indispensable...

Tout a débuté ce matin, alors que Jacqueline, Jocelyne, Marcelle et moi prenons le métro circulaire vers Ueno, et de là, à pied, pour finalement parvenir à Asakusa et son superbe marché, trois heures plus tard !!! Nous avons déjà traversé cet endroit hier avec le groupe, mais trop vite à notre goût de « magasineuses » de dernière minute. Le retour à Montréal, c'est demain. Il reste tellement de souvenirs à acheter et si peu de temps ! La *fièvre acheteuse* nous ronge...



Tous ces paquets remplis de belles choses, c'est le bonheur total !

Le Marché Asakusa



Pendant que nous complétons nos achats au Marché Asakusa, d'autres amis se rendent au *quartier des Lolitas* et en reviennent la mine réjouie. Paraît-il que vers la fin de l'après-midi, la pluie leur ayant donné un répit, elles se sont pavanées au grand plaisir des spectateurs. Une autre belle expérience !



Retour à l'hôtel vers 19h00, les bras chargés, il va sans dire. La question quotidienne d'importance capitale est posée : « *Quel restaurant ?* ». Finalement, le choix qui s'impose est le **resto italien Pane & Vino**, logé à l'intérieur de la gare située de l'autre côté de la rue. Parfait, on a assez marché aujourd'hui ! Hélène et Pierre ainsi que Denis se joignent à nous et nous racontent leur journée. Dommage, on ne peut être partout en même temps ! Cependant, cette dernière journée au Japon restera à jamais gravée dans notre mémoire...

On se lève tôt ce matin car le départ de l'hôtel, le chic Shinagawa Prince, est prévu à 7h45. Surprise ! Sous un soleil radieux et un ciel sans nuage qui contrastent avec les trois derniers jours passés à Tokyo, nous apercevons, au loin, le sommet enneigé du Mont Fuji, comme s'il voulait nous saluer une dernière fois... **Tout le monde est à l'heure et de bonne humeur** au rendez-vous fixé dans le hall. Les membres du groupe sont-ils, comme moi, toujours prêts à partir mais contents de revenir ?



Étrange, je ne suis pas la seule à avoir **plus de bagages qu'à l'arrivée**, malgré le fait qu'on ait distribué, en cours de route, les souvenirs du Québec destinés à nos trois familles hôtes pour les remercier de leur chaleureuse hospitalité. Il faut dire, à notre décharge, que la plupart d'entre nous en avons reçus autant en retour, sinon plus. Mais il est aussi vrai qu'on a *magasiné un peu*, certaines plus que d'autres... Christiane et Yves, dont le vol n'est qu'en après-midi, viennent gentiment nous saluer et nous accompagnent à l'autobus qui nous mènera à l'aéroport.



Le long vol qui suit, sans histoire, me fournit l'occasion de repenser aux différentes étapes de ce périple auquel je rêvais depuis longtemps. Mes attentes, pourtant élevées, n'ont pas été déçues. Bien au contraire ! Au-delà des magnifiques endroits visités, j'ai été conquise par la chaleur de l'accueil des Japonais, leur amabilité, leur délicatesse à deviner et à combler nos moindres désirs et leur immense générosité. Bien que Denis et moi ayons toujours pris les devants, il ne nous a jamais été possible de payer quoi que ce soit, tant au niveau des repas sauf, bien sûr, le souper des ambassadeurs, qu'à celui des frais d'entrée non déjà prévus dans les musées, *onsen* ou autres. Les Japonais vouent un véritable culte à leurs visiteurs et sont très soucieux de leur plaire. J'adore ce peuple qui m'a beaucoup appris. N'est-ce pas formidable que le Club de Shizuoka ait accepté de recevoir les ambassadeurs de la FAM dans le cadre d'un échange informel alors que, le 4 novembre, leurs membres accueilleront un autre groupe dont l'arrivée était déjà prévue ? Chihoko ne m'en a pas soufflé mot, je l'ai vu sur son calendrier. J'en suis restée bouche bée et je leur lève mon chapeau. Heureusement, Denis et moi aurons bientôt l'occasion de rendre la pareille à nos trois familles hôtes, car elles ont accepté notre invitation et sont grandement intéressées à venir à Montréal dans un avenir rapproché.

Nous voici rendus à Chicago. Au moment du départ, nous réalisons que la compagnie American Airlines éprouve encore des problèmes avec les bagages. À croire que c'est leur spécialité ! C'est avec une certaine appréhension que nous voyons la soute vidée de son contenu puis remplie à nouveau, pour apprendre ensuite que **les bagages de deux destinations ont été entremêlés**... C'est donc soulagé qu'une fois arrivé à Montréal, chacun constate que toutes ses valises ont suivi.

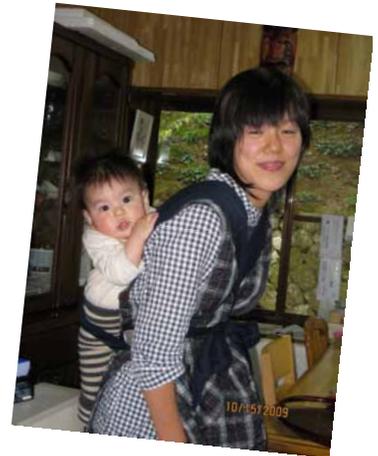


UN VOYAGE ET DES GENS QUE NOUS N'OUBLIERONS PAS...

TOTTORI



GIFU



SHIZUOKA

